N°12 / AUTOMNE-HIVER 2021

Autour du Golfe

Parc naturel régional du Golfe du Morbihan
Park ar Mor Bihan

JOURNAL DU PARC NATUREL RÉGIONAL DU GOLFE DU MORBIHAN

Vous faites le Parc !

LE "DÉFI FAMILLES" EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ

p.7

Édito
Pennad-stur

David LAPPARTIENT
Président du Parc naturel régional du Golfe du Morbihan

Vous faites le Parc !

Le Parc est souvent présenté comme étant un territoire exceptionnel où dialoguent en permanence la nature et les humains, au rythme des saisons, des activités, des marées. Il est aussi un territoire de partage, fait de partenariats et de coopérations entre toutes les personnes et structures qui y vivent.

J'ai pour habitude de dire que le Parc n'est pas un territoire sous cloche mais un espace de concertation, de médiation et d'expérimentation. Sa force réside dans sa capacité à coopérer, à faire coopérer, à convaincre plutôt qu'à contraindre.

À travers les nombreuses actions qu'il conduit, le Parc implique les habitants. C'est la cas dans les Atlas de la biodiversité communale, pour la lutte contre les espèces envahissantes ou encore par les réflexions autour de la transition agricole et alimentaire.

Mais au-delà de nos actions, de nombreuses initiatives, portées par les habitants, les collectivités locales, les associations, les entreprises, répondent localement aux enjeux de lutte contre le changement climatique, de préservation de la biodiversité, de notre capacité à vivre ensemble, et ce en conciliant tous les usages du territoire : activités économiques, loisirs, résidence.

Les « défis familles » en faveur de la biodiversité, qui constituent en quelque sorte le fil rouge de ce magazine, en sont l'une des meilleures illustrations car ils sont en parfaite cohérence avec les missions et actions conduites par le Parc.

Ces défis, et plus largement toutes les initiatives présentées dans les pages qui suivent, démontrent que les acteurs locaux « font le Parc » et que c'est grâce à l'action de tous qu'une autre vie s'invente ici.

C'hwi a ra ar Park !

Lies-mat e vez kinniget ar Park evel un douar hep e bar, ma kendiviz dizehan an natur ha mab-den, doc'h lusk ar c'houlzadoù, an obererezhioù, ar mareoù. Un tiriad ranniñ zo anezhañ ivez, ma vez kenemglevioù ha kenoberoù etre razh an dud hag ar frammoù a vev ennañ.

Me zo kustum da lâret n'eo ket ar Park ur c'hornad kloz, hogen un tachad kendiviz, hanterouriñ hag arnodiñ. Donet a ra e nerzh ag e ampartiz da genlabourat, da lakat an dud da genlabourat, da gendrec'hiñ e-lec'h forsiñ.

En oberoù niverus kaset da benn get ar Park emañ empleget e annezidi. Er mod-se e reer evit Atlasoù ar vevliesseurted er c'humunioù, evit stourm a-enep ar plant aloubus peotramant evit ar prederiadennoù a-fet ar cheñchamant labour-douar ha boued.

Mes en tu arall d'hon oberoù ec'h eus oberennoù arall a-vostad a vez kaset get an annezidi, ar strollegezhioù lec'hel, ar c'hevredigezhioù, an embregerezhioù, evit respont amañ, er vro, da gudennoù ar stourm a-enep cheñchamant an hin, evit gwareziñ ar vevliesseurted, evit gelliñ beviñ asambl, ha kement-se en ur gompeziñ razh implijoù an tiriad : obererezhioù ekonomikel, diverrañsoù, annez.

« Daeoù ar familhoù », evit ar vevliesseurted hag evel ur seurt gwiadenn er magazin-mañ, a zo ur skouer vrav ag an dra-se dre ma jaojont tre-ha-tre doc'h ar c'hefridioù hag an oberoù kaset da benn get ar Park.

An daeoù-se ha, dre vras, razh an oberennoù kinniget er pajennoù da-heul a ziskouez mat emañ obererion ar vro « a ra ar Park » ha get obererezh an holl e ver ec'h ijiniñ ur vuhez arall amañ.

Journal du Parc naturel régional du Golfe du Morbihan
n°12 Automne - Hiver 2021
8, boulevard des Îles – CS 50213
56006 VANNES cedex
Site internet : www.parc-golfe-morbihan.bzh
Courriel : contact@golfe-morbihan.bzh
Directeur de publication : David LAPPARTIENT
Rédaction : Tud-presse (Raphaël Baldos), équipe du Parc
Comité de rédaction : Commission communication, équipe du Parc
Ont contribué à ce numéro : Monique Cassé, Cécile Chauvin, Thomas Cosson, Sophie Giraud, Juliette Herry, Fabrice Jaulin, Maden Le crom, David Lédan, Annaëlle Mézac, Ronan Pasco, Pierline Tournant, Zarah Simard
Relecture : Monique Cassé, Morgane Dallic, Fabrice Jaulin
Photographies et illustrations : Banque d'images : PNRGM / D. Lédan/B. Simon-Lohezic ; P3 : JE Beuret ; P5 (Infographie) : Q. Iwa ; P6 (Submersion) : J. Madec ; P8 (Infographie) : Q. Iwa ; P10 (Ecodis) : Ecodis ; P10 (Favre Optique) : Favre Optique ; P10 (Clim'Actions) : Clim'Actions Bretagne Sud ; P11 (Séné) : G. Morin, Y. Fertil ; P12 (Pochoirs) : Espace jeunes Baden ; P12 (Salamandre) : C. Chauvin P13 (Livres ABC) : C. Ifeakor ; P14 (Concours arbres) : J. Marchandise, F. Gaillard, N. Sainte-Luce, V. « M ». ;
Conception et réalisation : Benjamin DÉAL / www.benjamindeal.fr
Impression : Cloître Impression Imprim'Vert - imprimé sur papier Recyclé
Tirage : 72 000 exemplaires
Parution : semestrielle
Dépôt légal : 4e trimestre 2021
Distribution : les communes du PNR
ISSN : 1760-107X

Sommaire

3 LE PARC EN ACTIONS
Interview "L'implication peut prendre plusieurs formes"
Arracher le baccharis pour sauver la biodiversité
Dessiner le paysage agricole de 2050
Montée du niveau de la mer : des repères de submersion pour sensibiliser aux risques

7 VOUS FAITES LE PARC !
S'impliquer
Défi familles, les gestes qui sauvent... la biodiversité
Écodis, des écoproduits à la plantation d'arbres
Résolis, le réseau des transitions
Clim'actions, un laboratoire citoyen
À Sené, vive les initiatives citoyennes !
« Ici commence la mer »

13 FAIRE ET DÉCOUVRIR
Des lycéens d'Auray expérimentent une Aire marine éducative
11 livres sur la biodiversité
Auprès de mon arbre… préféré !

15 ÇA S'EST PASSÉ / À VENIR

16 LE PARC, À VOUS D'AGIR

LE PARC EN ACTIONS

ar Park é labourat

Interview

“L’implication peut prendre plusieurs formes”

Pour **Jean-Eudes Beuret**, président du Conseil scientifique du Parc, l’implication des citoyens est essentielle à l’action du Parc. Mais elle doit aussi être régulée, afin de permettre à toutes les voix de s’exprimer.

Qu’apporte l’implication à la science ?

L’implication peut prendre plusieurs formes. Avec les sciences participatives, les citoyens collectent des informations et enrichissent les connaissances scientifiques. La science participative a permis par exemple de mieux connaitre l’origine des déchets plastiques sur les plages. Mais on peut aussi collecter des savoirs acquis par l’expérience et l’observation quotidienne d’un milieu naturel, ce qu’a fait le Parc auprès de professionnels de la mer. De nombreuses personnes ont été interrogées sur leur métier et leur connaissance du milieu. Cela a permis de rassembler un savoir très utile, pour un coût bien moins élevé que celui d’un programme de recherche. L'implication des habitants et des professionnels est très utile.

Comment favoriser l’implication dans la vie du Parc ?

Un parc naturel, c’est un cumul d’actions portées par des acteurs publics ou citoyens. Dans certains parcs, les élus ont tendance à se réserver le monopole de l'action. Ce n'est heureusement pas le cas dans le Parc naturel du Golfe du Morbihan, où l’on privilégie les démarches partenariales. Il faut articuler l’action du Parc et celles des collectifs et des associations autour d’objectifs partagés. Le Parc offre aussi des possibilités d’implication individuelle, avec par exemple les "Défis famille" qui permettent aux familles d’essayer de nouveaux gestes écologiques. Les habitants peuvent ainsi s’engager dans des pratiques citoyennes respectueuses de l’environnement. Mais attention, cela reste de l’implication individuelle, qui ne peut changer les modèles collectifs.

Des entreprises, comme Ecodis ou Optic Performance, s’engagent dans des actions de reconquête écologique, en plantant des arbres avec l’association Clim’actions. Comment considérer cette implication entrepreneuriale ?

Le monde économique peut effectivement jouer un rôle clé. Il faut cependant s’assurer que ces initiatives apportent des garanties scientifiques en cohérence avec la Charte du Parc*. Le Parc se veut aussi un espace ouvert à l’innovation des entreprises dans le domaine des transitions énergétiques et alimentaires. Il coopère avec des entreprises pour développer la production et l’utilisation d’énergies renouvelables : il s’est par exemple équipé d’un semi-rigide électrique de la société Naviwatt pour assurer certaines missions.

Comment réguler l’implication ?

Il faut éviter de donner raison à celui qui crie le plus fort, ou à celui qui possède l’influence la plus forte parce qu’il sait parler aux décideurs. Le rôle d'un Parc, c'est aussi de structurer le débat pour que toutes les voix puissent s’exprimer. Nous n’avons pas tous les mêmes intérêts, les mêmes aspirations, et l’intérêt général n’est pas toujours celui de certains groupes. Le fait que chacun s’exprime crée parfois des conflits. Mais le conflit fait partie de la vie d’un territoire et peut déboucher sur des innovations. Le Parc naturel est là pour créer des espaces de dialogues, organiser le débat et dépasser l’aspect conflictuel. Sa longue expérience de la médiation lui permet de créer un cadre constructif.

** Document de référence pour 15 ans, la Charte du Parc est le fruit d’un travail collectif et marque l’engagement du territoire pour le développement durable du Golfe du Morbihan.*

Biodiversité

Arracher le baccharis pour sauver la biodiversité

Arracher des plantes pour préserver l'environnement : à première vue, c'est un paradoxe. Pourtant, le baccharis ne laisse que très peu de choix. Cet arbuste ornemental importé d'Amérique du Nord au XVII[e] siècle prend le pas sur la flore locale et accentue le déclin des espèces protégées et de la biodiversité sur nos côtes. Aujourd'hui, 24 communes du Parc naturel du Golfe du Morbihan sont directement concernées par l'invasion.

Un seul pied femelle peut produire près d'un million et demi de graines qui se dispersent avec le vent et l'eau sur plusieurs kilomètres. Mais comme le baccharis est plutôt joli, on l'a longtemps regarder pousser sans intervenir… Jusqu'à ce qu'il envahisse des zones immenses. Comme à Séné : « *Historiquement, cette commune a été la plus infestée,* rappelle Hugo Robert, agent du Parc. *Mais depuis sept ans, les habitants ont décidé d'agir et près de deux tiers des surfaces envahies ont pu être nettoyées.* »

Il faut procéder à un arrachage manuel

Se contenter de couper le pied du baccharis n'est pas suffisant, il faut également procéder à un arrachage manuel de la souche pour pouvoir éliminer durablement les repousses. L'idée est donc d'organiser des chantiers d'arrachage bénévoles en faisant appel aux habitants, en leur expliquant les enjeux de la démarche.

Depuis 2020, un arrêté préfectoral interdit la détention de cette plante. Les propriétaires sont donc sensés s'en débarrasser. Malheureusement, il arrive bien souvent que ces derniers n'aient ni la capacité physique ni la capacité financière pour de tels chantiers. Le rôle du Parc est aussi de les aider, pour permettre à l'environnement de reconstituer sa biodiversité.

Les bénévoles font beaucoup d'arrachage, notamment avec l'outil mis à disposition par le Parc, le « baccharrache ». « *On demande aux gens de ramener bottes et gants et éventuellement pioche ou ébrancheur. C'est simple à mettre en œuvre. La majorité de nos volontaires se prennent au jeu et reviennent malgré les difficultés d'arrachage rencontrées. Les outils aident, mais ça reste physique* », précise Hugo Robert.

Une prise de conscience à Séné

Sur le territoire, la véritable prise de conscience au sujet de cette plante invasive est née du collectif anti-baccharis monté par Daniel Lasne sur la commune de Séné, en 2014. Depuis, une quinzaine de communes du Parc ont emboîté le pas. Les élus ont perçu l'urgence et sont engagés dans la lutte contre la prolifération de cette plante.

Le Parc incite donc les élus à accélérer le mouvement : « *Plus ils attendent plus l'éradication leur coutera cher* », souligne Hugo Robert. Entre rencontres et sensibilisations, l'agent du Parc appuie sur l'aide logistique qu'il peut offrir mais souhaite avant tout que les communes deviennent autonomes sur la gestion du problème. Avec un million et demi de graines potentielles par pied, il est primordial de maintenir une veille permanente obligatoire même lorsque les pieds sont arrachés. « *Parce que l'on n'est jamais à l'abri que ça revienne.* » ✱

DÉFI FAMILLES — À VOUS DE JOUER !

Agriculture

Dessiner le paysage agricole de 2050

Pour représenter les enjeux de la transition agricole et alimentaire, le Parc a réuni, pendant plusieurs mois, un groupe de citoyens chargés d'imaginer les premiers contours de son paysage agricole en 2050.

Quel sera notre paysage dans trente ans ? En s'inspirant du scénario Afterres 2050, publié en 2016 par l'association Solagro (lire l'encadré), le Parc s'est engagé dans un exercice de prospective audacieux : dessiner l'image de son territoire tourné vers la transition agricole et alimentaire. Depuis novembre 2020, un groupe de dialogue, constitué d'une quarantaine de jeunes actifs, de familles et de retraités, a visité des élevages, des exploitations maraîchères, des chantiers ostréicoles, et rencontré en visio-conférence des pêcheurs professionnels.

L'objectif consistait à les aider à comprendre les enjeux actuels de l'agriculture et de la pêche pour mieux imaginer les évolutions futures de ces deux secteurs clefs de notre alimentation. « *Ces rencontres avec des professionnels de l'agriculture et de la mer, leur participation à un atelier sur l'impact environnemental de l'alimentation leur ont permis de s'approprier diverses questions, foncières, environnementales ou énergétiques par exemple* », souligne Maden Le Crom, Chargé de mission Transition Agricole et Alimentaire au Parc. « *Ce qui m'a plu, c'est la diversité des acteurs présentés* », observe Yves Tissot, 30 ans, membre du groupe de dialogue. « *J'ai beaucoup aimé la visite de la ferme du Vincin, à Vannes, un élevage de moutons au bord du Golfe qui exploite 35 hectares de terres, pour la plupart mises à disposition par le Conservatoire du littoral. C'est une activité paysanne, biologique, intégrée dans le paysage, où les moutons peuvent pâturer très longtemps dans l'année.* »
Pour cet employé saisonnier d'une pépinière horticole, participer à ce travail prospectif était assez naturel. « *Je suis convaincu depuis plusieurs années de la nécessité de changer de modèle et de revenir à un fonctionnement plus local et plus respectueux de l'environnement* », ajoute-t-il.

Le 26 juin, 26 personnes, parmi lesquelles des membres du groupe et des élus, se sont retrouvées au Parc pour identifier les éléments du paysage du Parc à l'horizon 2050. Les paysagistes d'un bureau d'étude mandaté pour animer la démarche, également présentes, devront ensuite mettre en image les conclusions du groupe de dialogue, sur un poster d'1,40 m par 0,90 m. « *Ce dispositif de représentation est un outil de concertation à disposition des élus* », résume Maden Le Crom. Une carte postale idéale, au service d'une vision stratégique du Parc sur les questions de transition agricole et alimentaire. ✱

Afterres 2050

UN EXERCICE PROSPECTIF

Le scénario Afterres 2050 est un exercice prospectif imaginé par l'association Solagro. Il s'appuie sur le développement à grande échelle des pratiques agroécologiques déjà éprouvées, afin de continuer à nourrir les Hommes sans augmenter la quantité de terres arables, lutter contre le changement climatique, restaurer les écosystèmes et maintenir les paysages. Un scénario réalisable à deux conditions : diviser par deux notre consommation de produits carnés et réduire drastiquement les surconsommations.

Reportage

Montée du niveau de la mer : des repères de submersion pour sensibiliser aux risques

Sur la place Dariorigum, face au port de Locmariaquer, Jacques Madec, adjoint au maire chargé de l'environnement et du patrimoine, montre un repère de submersion fixé sur un muret. « Il situe le niveau atteint lors de la tempête Johanna de 2008. La mer arrivait à la première marche de l'entrée de la boulangerie, située à une dizaine de mètres de l'estran », se souvient-il.

Cette marque ronde, violette et blanche, est l'un des 12 repères installés par le Parc sur une dizaine de communes du littoral. « *C'est un niveau de contrôle des submersions marines, mais aussi un outil de sensibilisation de la population à la culture du risque : quand les gens la voient, ils nous interpellent* », souligne Jacques Madec. Le Parc a aussi installé deux échelles de submersion, dans le bourg et à la pointe de Kerpenhir, qui permettent de noter les niveaux atteints lors des épisodes de tempête ou de surcote, dépassement « anormal » du niveau des marées. Kerpenhir, Pen er Pont, Saint-Pierre : autant de lieux menacés par la montée du niveau de la mer sur cette presqu'île de 1500 habitants, à l'entrée du Golfe du Morbihan.

« *L'emplacement des trois repères de Locmariaquer a été choisi en concertation avec les élus, après avoir rencontré sur place des témoins, des techniciens de la ville et parfois des professionnels de la pêche ou de la conchyliculture. Le niveau indiqué n'est pas forcément le plus haut atteint, mais le plus haut observé par un témoin fiable* », explique Juliette Herry, chargée de mission Climat et gestion intégrée de la mer et du littoral.

Cette démarche volontaire vient s'ajouter à l'obligation de pose de repères de crue, prévue par la loi sur la prévention des risques technologiques et naturels du 30 juillet 2003.

Les repères de submersion du Parc sont intégrés aux programmes d'actions de prévention des inondations (PAPI) des collectivités. « *Ils seront aussi géo-référencés sur une base nationale qui permettra de caractériser les zones exposées aux submersions* », ajoute Juliette Herry.

Un repère a été placé au lieu-dit Lennig, sur le cheminement côtier, à quelques mètres d'une résidence construite dans les années 1980. « *En 2008, il y avait près d'1 m d'eau dans les appartements du rez-de-chaussée* », dit Jacques Madec, qui souligne l'importance de prêter attention à la toponymie : « *Lennig signifie petit étang en breton : les anciens savaient qu'ici, on peut avoir les pieds dans l'eau.* » ✳

Les Conseils du Parc

Conseil des associations

Il a souhaité participer aux projets portés par le Parc naturel régional. Il a été associé à des animations, notamment à un atelier relatif au patrimoine maritime bâti, autour de 3 questions :

1- Quelles sont les menaces identifiées pour le patrimoine bâti maritime littoral ?
2- Quel patrimoine préserver au regard de ces menaces ?
3- Quelle gestion du patrimoine maritime pour demain ?

Conseil scientifique
Un nouveau cahier scientifique en projet

En 2018, le Conseil scientifique a réalisé un premier cahier scientifique.

Un nouvel opus est en projet. Reste à en définir le ou les thèmes. Parmi les sujets évoqués :

- Risques côtiers
- Observatoires photographiques des Paysages
- Comptage automatisé d'objets littoraux à partir d'images aériennes
- Identification des herbiers de zostères
- Climat et océan.

Conseil des jeunes

Après deux années d'expérimentation avec 4 lycées du territoire et les difficultés liées à la crise sanitaire, le Conseil des jeunes a été mis en parenthèse car il est difficile de mobiliser des éco-délégués sous la forme d'une structure formelle.

2022 sera une nouvelle année d'expérimentation avec l'objectif de constituer un Conseil s'appuyant sur des instances déjà existantes : conseils municipaux d'enfants, espaces jeunes...

Pour en savoir plus :
www.parc-golfe-morbihan.bzh/listes/les-instances-conseils

VOUS FAITES LE PARC !

C'hwi ra ar Park !

S'impliquer

L'implication est un excellent moyen d'engagement des acteurs du territoire du Parc. Citoyens, associations, entreprises et collectivités contribuent, par leurs actions, à la lutte contre le changement climatique, à la préservation de la biodiversité et au mieux vivre ensemble. Les mettre en valeur, c'est montrer qu'une « écocitoyenneté » est en marche, et susciter l'espoir. Le Parc encourage et accompagne cet engagement. Avec le « Défi familles à biodiversité positive », il invite les habitants à expérimenter de nouveaux modes de vie, plus durables.

DÉFI FAMILLES — À VOUS DE JOUER !

Défi familles

Les gestes qui sauvent... la biodiversité

Le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan a lancé l'expérimentation « Défi familles à biodiversité positive » pour inciter les habitants à mettre en œuvre des gestes simples en faveur de la préservation de la biodiversité. Dix familles du Pays d'Auray ont participé à cette opération financée par l'Union européenne et l'Office Français de la Biodiversité. Créer son jardin de soins, faire son compost, utiliser des produits ménagers écologiques, participer à un ramassage de déchets étaient quelques-uns des défis proposés. Chaque famille devait en réaliser au moins huit.

Et vous ? Lequel des 25 défis présentés ci-dessous allez-vous relever en refermant ce magazine ?

Défi Familles

- Je participe à un rallye photo entre familles
- Je me passe d'écran pendant 24h
- Je découvre la nature de manière active
- Je prépare mon jardin au naturel
- Je crée mon jardin de soins
- Je participe à une sortie naturaliste
- J'offre le vivre et le couvert à plusieurs espèces animales
- J'utilise des produits ménagers écologiques
- Je privilégie le vrac pour limiter les emballages
- Je fais réparer un objet dans un repair café
- Je passe aux cosmétiques naturels
- Je fais mon compost maison
- Je participe au ramassage des déchets
- Je réalise un atelier créatif bon pour la biodiversité
- Je vérifie la composition des produits avant de les acheter
- J'organise pour ma famille un séjour d'au moins 2 jours en appliquant les fondamentaux de l'écotourismme
- Je réalise un repas végétarien par semaine
- J'intègre le contact avec la nature dans mon quotidien et/ou mon travail
- Je fais connaissance avec ma biodiversité personnelle, mon microbiote
- Je teste un moyen de déplacement doux
- Je contribue à l'observatoire participatif des hérissons et écureuils
- Je laisse un coin sauvage dans mon jardin
- Je fais une pause de 5 minutes de biodiversité par jour
- Je participe à un chantier nature de lutte contre les espèces exotiques envahissantes
- J'adopte le chrono-dou-chez-vous et réduit ma consommation d'eau

Défi familles
à biodiversité positive

« Nous avons partagé avec les enfants nos questions sur notre alimentation »

Joan Sauvage, 35 ans, et **Cécile Le Bras-Renault**, 47 ans, ont lancé leur famille dans l'aventure des « Défi familles à biodiversité positive », initiés par le Parc naturel régional en 2020. Quels gestes ont-elles appris ? Qu'est-ce que cette opération a changé dans leur vie ? Interview croisée.

Pourquoi vous êtes-vous lancés dans ce Défi familles ?

Joan : Mon mari et moi sommes attentifs aux questions écologiques. Nous souhaitions sensibiliser nos trois garçons de 7 ans, 5 ans et 18 mois à ces enjeux dans notre vie quotidienne. Le Défi était l'occasion de partager avec eux nos questions sur notre alimentation, nos déplacements et nos loisirs.

Cécile : Nous essayons depuis longtemps d'améliorer notre empreinte écologique dans notre quotidien, en réduisant nos déchets, en faisant du compost. Après avoir vu dans Ouest-France l'appel à candidature pour le Défi familles, nous nous sommes inscrits. Nous avions envie de rencontrer d'autres personnes et d'apprendre, avec nos deux enfants de 13 et 10 ans, à regarder la nature et à adopter des gestes qui améliorent la biodiversité.

Parmi la liste des 25 propositions d'actions, vous deviez en choisir au moins huit. Parmi celles que vous avez sélectionnées, quels sont celles qui vous ont le plus marquées ?

Joan : La sortie naturaliste, à Locmariaquer, au printemps, a été vraiment super. Un passionné du Parc* nous a donné plein d'informations et prêté des longues vues pour voir les oiseaux. Nos enfants ont fait des dessins de ce qu'ils ont observé, ils étaient ravis. Depuis, même si nous n'avons pas encore acheté de jumelles à cause de leur prix très élevé, nous sommes retournés nous balader dans des zones naturelles pour continuer à observer les oiseaux.

Cécile : La réalisation d'un jardin de soin dans notre jardin a été un défi très intéressant. Nous avons pu récolter quelques plantes - menthe, deux variétés de camomille, bergamote - pour faire des tisanes. On a aussi fait des macérats huileux à base d'ortie, de marguerite, de plantain, qui ont servi pour toute la famille, pour les piqures d'insectes par exemple.

Quelles ont été les difficultés ?

Joan : Nous n'avons pas pu réaliser à fond certaines activités, par manque de temps, en raison de notre planning professionnel et familial.

Cécile : Le plus compliqué a été de ne pas avoir suffisamment d'échanges avec d'autres familles à cause du confinement. J'ai trouvé dommage de ne pas avoir de retour d'expérience des autres familles.

Qu'est-ce que vous retenez de ce Défi ?

Joan : Nous continuons, tous les week-ends, à nous balader dans la nature pour découvrir les plantes sauvages. Ce sont des moments forts pour les enfants.

Cécile : Nous poursuivons la sensibilisation de nos enfants aux enjeux écologiques. Nous en parlons aussi à nos amis, à notre famille, pour leur faire partager notre expérience.

UN FINANCEMENT EUROPÉEN GRÂCE AU Pays d'Auray

Le "Défi familles à biodiversité positive" est financé à 75% par l'Union européenne et à 25% par l'Office français de la biodiversité (OFB). Le soutien européen a été obtenu grâce au succès de la candidature du Parc au programme européen Leader, destiné à soutenir les projets pilotes en zone rurale. Porté par le Pays d'Auray, ce programme a pour objectif de valoriser les ressources locales auprès des jeunes pour conforter l'identité du territoire.

Pour ces raisons, le "Défi familles" devait être organisé sur le territoire du Pays d'Auray et impliquer un public « jeune ».

UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA
L'Europe s'engage en Bretagne
Pays d'Auray

**David Lédan, chargé de mission biodiversité et ornithologue*

Ecodis

Des écoproduits à la plantation d'arbres

Écodis est une société française pionnière dans la conception et la diffusion d'écoproduits. Dès sa création, en 2001, la PME a inscrit l'écologie au coeur de son projet économique et social : qualité écologique des matières premières, durée de vie fabrication en France et en Europe occidentale, packaging à impact réduit sur l'environnement… Ses salariés travaillent dans des bâtiments éco-conçus construits avec des essences locales de bois dans la zone artisanale de Kerboulard à Saint-Nolff.

Dès 2016, Ecodis s'est engagée au côté de l'association Clim'actions Bretagne Sud. « *Elle a accompagné notre association par du mécénat, puis a co-financé notre programme forêt-climat de plantation d'arbres pour favoriser le stockage du carbone* », explique Dominique Pirio, présidente de Clim'actions. En 2017, des salariés de l'entreprise ont aussi participé aux actions de plantation d'arbres (charmes, chênes sessiles, chênes verts, châtaigniers, pins…) organisées par l'association à Saint-Nolff. Depuis, ils suivent attentivement l'évolution des plantations pour s'assurer de la bonne séquestration de carbone. En 2020, Ecodis a contribué financièrement à la plantation d'une nouvelle parcelle de Clim'actions à Sulniac, ainsi qu'à la publication de l'Ecolocal*, le guide de la consommation locale et responsable dans le Morbihan.

« *Notre action en faveur de Clim'actions s'inscrit dans notre volonté de financer des projets concrets, de taille modeste, non soutenus par de grosses associations nationales ou internationales* », souligne Claire Devins, directrice des ressources humaines et membre du comité de direction d'Ecodis. L'entreprise a aussi planté des arbres sur près de 5000 m² autour de son siège. Et noué un partenariat avec la Ligue de protection des oiseaux (LPO). Ses salariés ont fabriqué des nichoirs avec leur famille, et observé les oiseaux et la biodiversité environnant leur bureau. Tous ont été sensibilisés, par la LPO, à la protection des oiseaux.

Pour en savoir plus www.ecodis.info

** Le guide l'écolocal. Clim'Actions. 15 €*

Resolis

LE RÉSEAU DES TRANSITIONS

Créée en 2010 par le biologiste Philippe Kourilsky, Resolis (Recherche et Evaluation de Solutions Innovantes et Sociales) est une association citoyenne d'appui à la transition économique, environnementale et sociale. Elle recherche, évalue et valorise des initiatives de terrain, grâce à une méthodologie et des outils de repérage spécifiques. Elle a ainsi appuyé le travail du Parc sur la transition alimentaire et identifié des initiatives d'alimentation responsable et durable sur son territoire.

Clim'actions

UN LABORATOIRE CITOYEN

Clim'Actions Bretagne Sud est un laboratoire citoyen pour anticiper et agir face au changement climatique. Cette association a été créée pour mobiliser, le plus largement possible, les citoyens, associations, collectivités et entreprises pour réduire l'impact de notre territoire sur le climat et l'aider à s'adapter aux conséquences du changement climatique. Clim'actions est une « Association éducative complémentaire de l'enseignement public » agrée par l'Académie de Rennes, et un « Relais Eco-Ecole » pour les projets scolaires. Elle est aussi membre du Conseil des associations du Parc.

https://climactions-bretagnesud.bzh

À Sené
Vive les initiatives citoyennes !

À vélo pour aménager la ville

Parcourir la ville en vélo à plusieurs pour améliorer la circulation des bicyclettes : c'est l'une des actions phares du groupe-projet vélo, initié par la mairie de Séné. Une cinquantaine d'habitants de tous âges ont répondu à l'appel lancé en février 2021. Après plusieurs réunions en visio-conférence, pour cause de confinement, ils se sont retrouvés sur le terrain, en juin, pour se rencontrer et s'organiser.

« *Nous souhaitons encourager l'utilisation du vélo et pratiquer la démocratie participative* », résume Yvan Fertil, conseiller délégué en charge de la voirie et membre du collectif. Aménagements inadaptés, correction des points noirs, signalétique manquante et promotion de la « petite reine » sont les priorités du groupe. La mairie, elle, a déjà programmé plusieurs chantiers.

À plus dans le bus

« *Pour qu'un transport en commun soit utilisé, il faut qu'il soit utilisable.* » Cette phrase, Elisabeth Stambach, créatrice du collectif « À plus dans le bus », la répète souvent. Des horaires inadaptés ou une fréquence insuffisante suffisent à détourner les usagers des transports collectifs.

Le collectif, né en 2017 après la disparition de certaines lignes de bus, regroupe des habitants de Séné et d'autres communes de Golfe du Morbihan Vannes Agglomération. Il s'efforce d'identifier les problèmes de mobilité, notamment dans la presqu'île de Langle, où l'absence de bateau-bus contraint les habitants à faire un long détour pour se rendre à Vannes. Très actif sur les réseaux sociaux, « À plus dans le bus », est parvenu à se faire entendre. Il a ainsi obtenu, à Séné, la création d'une ligne de bus expérimentale entre le bourg et le quartier du Poulfanc.

Les collectif des apiculteurs de Séné

21 apiculteurs se sont regroupés pour créer le collectif des apiculteurs de Séné, en septembre 2019. Ce réseau d'apiculteurs, amateurs et professionnels, a plusieurs objectifs : s'entraider, mutualiser les bonnes pratiques et sensibiliser les Sinagots au rôle des abeilles dans la pollinisation.

« *Notre collectif a aussi participé à l'inventaire de la biodiversité, à l'occasion de la réalisation des Atlas de la biodiversité communale par le Parc* », souligne Julie Rieunier, membre du collectif. Cette année, le groupe a initié le conseil municipal des enfants à l'apiculture. La prochaine étape ? Inscrire Séné au label Apicité, attribué aux communes qui aiment et protègent les abeilles.

De nombreuses collectivités donnent l'exemple

Au-delà de Séné, nous avons interrogé les collectivités du Parc sur leurs initiatives d'implication. Impossible de lister l'ensemble des projets. Quelques exemples :

Auray
Dans le cadre de son budget participatif, la commune a retenu 3 projets citoyens liés à la biodiversité : plantation d'arbres fruitiers dans des quartiers, installation de nichoirs à oiseaux, fleurissement d'espaces urbains.

Auray Quiberon Terre Atlantique
La collectivité met en place un projet participatif autour de 9 actions concrètes pour la transition énergétique et écologique. (*www.auray-quiberon.fr/actualites*).

Le Hézo
Elle propose des appels à projets pour faire participer les habitants à des actions collectives.

Treffléan
Trois cerisiers du Japon ont été plantés sur un terrain communal, en lien avec le service jeunesse.

Saint-Philibert
Au jardin du Prado, les citoyens cultivent des plantes potagères et aromatiques. Les semences sont fournies par un maraîcher bio local, les agents communaux fabriquent des bacs avec des branches de saules. Une grainothèque permet des échanges de semis.

Saint-Avé
L'établissement Public de Santé Mentale a reçu le Trophée breton du développement durable 2021 pour son action de sensibilisation des usagers à la biodiversité.

Saint-Gildas de Rhuys
L'association L'Récup collecte des vêtements, des meubles, de l'électroménager et organise chaque mois des ventes au profit de la Banque alimentaire.

Surzur
En 2022, des nids artificiels seront installés sur les bâtiments municipaux.

Saint-Nolff
Plusieurs ateliers « de la Terre à l'assiette » ont été organisés au cours de l'année 2021.

Damgan
Avec les enfants, la municipalité travaille sur le gaspillage alimentaire.

Golfe du Morbihan Vannes Agglomération
Elle a fourni une liste de structures actives sur l'implication.

« Ici commence la mer »

« Ici commence la mer, ne jetez rien » : cette phrase, vous l'avez peut-être déjà lue sur les pavés de votre ville. Apposée à côté des avaloirs, ces regards d'eau pluviale protégés par des grilles, elle vise à vous dissuader d'y lancer vos déchets. Car l'eau qui y coule n'est pas traitée en station d'épuration : elle se jette directement dans la mer.

« *Un simple mégot jeté dans les caniveaux va se retrouver très rapidement dans l'eau du Golfe. Il va mettre entre deux et cinq ans à se dégrader, et au passage, les substances contenues dans le filtre auront pollué l'équivalent de 500 litres d'eau de mer* », explique Zarah Simard, chargée de mission Éducation à l'environnement et au développement durable au Parc.

Avec ses 33 kilomètres de linéaire côtier, Baden est particulièrement concernée. L'été dernier, à l'initiative de l'Espace jeunes, huit jeunes ont « tagué » une quarantaine d'avaloirs du bourg en rose ou bleu fluo. Parmi eux, Evan Castera, 13 ans. « *On mettait le pochoir par terre, et on graffait,* raconte-t-il. *L'objectif était de passer le message, notamment aux plus petits, qui mettent leurs paquets de bonbon dans les bouches d'égout. Au début les gens ont été surpris de nous voir taguer le sol, mais lorsqu'on leur expliquait, ils trouvaient ça bien.* »

Le pochoir, conçu par l'Espace des jeunes et fabriqué par le Parc en association avec le Fablab d'Auray, est désormais à la disposition des 33 communes adhérentes du Parc. Alors, vous aussi, demandez le pochoir « ici commence la mer » !

Zooms

Drosera

QUI S'Y FROTTE S'Y COLLE !

Le territoire du Parc possède des landes humides, des zones fragiles qui remplissent de nombreuses fonctions comme celle de stocker et de restituer dans l'environnement des eaux de grande qualité. Riches d'une grande biodiversité, on y trouve notamment une plante extraordinaire qui bénéficie du statut d'espèce protégée : la Drosera intermédiaire.

La surface supérieure de ses feuilles est couverte de poils sécrétant un liquide . Après enroulement de ceux-ci, les insectes prisonniers sont digérés, produisant de la matière organique assimilable par la plante.

Salamandre tachetée

UN ANIMAL MYTHIQUE

François 1er en avait son emblème car on lui prêtait la faculté de résister aux flammes. Avec son allure de dragon, la salamandre tachetée est un amphibien emblématique de nos forêts humides.

Contrairement aux idées reçues, Salamandra salamandra, n'est pas une espèce aquatique, c'est même une piètre nageuse. Sensible à la qualité de son environnement, elle mène une vie strictement terrestre, crépusculaire ou nocturne.

À partir de la fin octobre et jusqu'en mars, les salamandres hibernent. Elles se terrent dans la souche d'un bois mort, dans la mousse ou encore dans les cavités rocheuses. Après ce long repos, viendra la période de reproduction. Madame salamandre déposera délicatement ces larves dans un point d'eau accessible grâce à une pente légère. Ces larves sont reconnaissables grâce à leur tête triangulaire et aux taches jaunes à l'aisselle de leurs pattes.

Des lycéens d'Auray expérimentent une Aire marine éducative

Depuis la rentrée, deux classes de seconde du lycée Benjamin Franklin d'Auray participent à titre expérimental à une Aire marine éducative, avec l'appui du Parc.

Nées en 2012, les aires marines éducatives (AME) permettent à des élèves de participer à la gestion d'une zone maritime littorale de petite taille. Cette démarche pédagogique et éco-citoyenne, portée par l'Office français de la biodiversité, a pour but de sensibiliser le jeune public à la protection du milieu marin et de découvrir ses acteurs.

Réservées jusqu'ici aux écoles primaires et aux collèges, les AME devraient bientôt entrer dans les lycées, à l'issue d'une phase d'expérimentation conduite dans dix établissements. Le lycée Benjamin Franklin, à Auray, est l'un d'eux. « *Deux classes de seconde participent à l'AME*, explique Peggy Gesland, professeure des sciences de la vie et de la Terre (SVT). *Les élèves vont s'intéresser à la « balade des deux ponts », un site à proximité du lycée, près de la rivière d'Auray. Ils devront monter un projet pour la mettre en valeur, et se l'approprier* ». Le Parc, référent de l'AME, accompagne les enseignants et les élèves. Il leur explique son rôle, fournit un appui documentaire, notamment sur la loi littoral, et apporte son expertise sur les espèces animales et végétales du site.
L'AME concerne toutes les disciplines : rédaction de textes sur les arbres en français, création de panneaux pédagogiques en langues étrangères, course d'orientation en éducation physique et sportive… En SVT, les élèves étudient la biodiversité du sol, à partir de prélèvements. Ils pourront aussi, accompagnés par des agents du Parc, observer et inventorier les oiseaux migrateurs de la zone humide.

En histoire-géographie, ils ont assisté à un atelier animé par un agent du service patrimoine de la ville. « *Ils devaient prendre des notes et des photos sur l'histoire des activités économiques de la zone et l'évolution des paysages depuis le XIXe siècle*, explique leur professeure, Marie Bienne. *Au début du XXe siècle, il y avait peu de forêt, c'était plutôt un site de villégiature, où l'on venait de promener et laver son linge dans des lavoirs* ».
En décembre, les deux classes devaient se réunir en Conseil de la mer, pour réfléchir aux moyens de préserver et faire connaître leur AME. « *Nous avons des idées sur la manière de mettre la zone en valeur, mais on aimerait aussi que les élèves fassent des propositions* », envisage Peggy Gesland. Grâce à leurs observations, les lycéens pourront aussi contribuer à renseigner l'observatoire de la biodiversité du Parc (cf. p. 16). ✱

11 livres
SUR LA BIODIVERSITÉ

Après trois ans d'inventaires et d'animations dans 12 de ses communes membres, le Parc vient de publier, avec le concours des communes d'Ambon, Elven, Lauzach, Meucon, Plescop, Plougoumelen, Sainte-Anne-d'Auray, Saint-Avé, Sulniac, Surzur et Vannes, 11 beaux livres spécifiques à chaque commune. Scientifiques mais aussi ludiques et pédagogiques, vous découvrirez, au fil des pages, des textes, des photos et des illustrations, les trésors de la biodiversité de ces territoires.

Les ouvrages sont vendus dans les médiathèques et les mairies au prix de 10,00 €.

Concours photo

Auprès de mon arbre… préféré !

Annoncé dans le magazine Autour du Golfe précédent, le Parc a lancé au cours de l'été un concours réservé aux amateurs, intitulé « photographiez votre arbre préféré ».

Vénérable, remarquable, mort, têtard… Situé dans un champ, un boisement, une forêt, au coin d'une rue ou au fond d'un jardin, nous avons proposé aux habitants du territoire du Parc de nous adresser une photo accompagnée d'un texte précisant le choix de l'arbre.
Nous avons reçu plus de 70 photos. Le jury a retenu 3 photos lauréates mais a décidé d'attribuer un prix spécial à celle issue de la Maison d'arrêt de Vannes. Chacune fait l'objet d'une attribution de lots, dont des arbres fruitiers. La photo arrivée en 1re position de notre concours a été transmise au concours de Terre sauvage et de l'Office national des forêts « l'arbre de l'année 2021 ». Et elle a été sélectionnée avec 13 autres au niveau national*.
Le résultat en image… et en mots.

** Un vote public ouvert jusqu'au 4 janvier déterminera la photo gagnante : www.arbredelannee.com*

1er prix

Jacques Marchandise
Cyprès à Arradon
L'arbre torturé par les tempêtes successives résiste fièrement à Arradon, et quand il souffre, je souffre aussi. À l'image de bien d'autres qui se meurent peu à peu sur notre littoral, victime de toutes les agressions dont nous pouvons en partie nous tenir pour responsables du fait de nos agissements sur cette terre, nous disparaîtrons bientôt tous. Est-il encore temps de faire quelque chose avec l'énergie du désespoir ? J'en doute, mais ne rien faire c'est encore pire, alors saluons les initiatives de ceux qui se battent encore pour que la vie sur terre soit encore possible…

2e prix

Franck Gaillard
Chêne à Theix-Noyalo
Cet arbre est mon compagnon de tous les jours, présent dans la prairie, à coté de mon domicile, je l'observe à chacun de mes déplacements. C'est mon baromètre, le photographier est pour moi une façon de lui rendre hommage.

3e prix

Nicolas Sainte-Luce, Cèdre à Arradon
Sur le sentier rejoignant la côte et les plages de Kerbilouet à Arradon, les promeneurs, les vacanciers, pressent le pas, impatients de découvrir le panorama du Golfe et des îles. Sans prêter plus d'attention à ce majestueux cèdre qui leur offre son ombrage du haut de ses 20 mètres (peut-être plus encore). Pourtant il suffit de s'arrêter un instant et de lever les yeux pour s'émerveiller de cette cathédrale vivante qui tisse de ses branches noueuses et puissantes une dentelle d'écorce en se parant dans l'azur des couleurs changeantes du jour et des saisons. Une poésie silencieuse qui s'offre aux rêveurs.

Prix spécial

M. « M »,
Figuier à la Maison d'arrêt de Vannes
Depuis ma cellule, il y a ce figuier. Ce n'est pas le plus bel arbre et ce n'est pas la plus belle photo mais c'est mon arbre préféré. C'est mon arbre ! Il est comme un pont avec l'extérieur. À la fois, il est toujours là, il ne bouge pas, il n'a rien à faire comme moi. Et en même temps, il est le dehors, il est le temps qui passe si doucement avec ses saisons, ses feuilles et ses fruits qui grossissent en ce moment. Il est ce contact doux avec l'extérieur. Il est la liberté sans me mettre dans la frustration de ne pas participer à l'agitation du monde qui avance sans moi. Cet arbre, c'est une présence pour moi, une alternative verte dans un univers camaieu de gris. Il n'a peut-être pas sa place dans un livre photo mais c'est un arbre si souvent regardé : c'est mon arbre préféré, mon bout du Morbihan à moi.

ÇA S'EST PASSÉ

degouezhet eo

Rentrée des aires marines éducatives

29 SEPTEMBRE 2021

Cette matinée conviviale était organisée à l'attention de tous les partenaires des Aires marines éducatives sur le territoire du Parc : enseignants, partenaires techniques et financiers, animateurs et référents, acteurs de l'Éducation nationale et élus des communes concernées. Ils ont pu échanger sur cette démarche éducative reliant les enjeux naturels, culturels et humains des milieux littoraux du Golfe du Morbihan. En présence de Philippe Guyot, maire adjoint d'Arradon, Ronan Le Délézir, 1er vice-président du Parc, Nathalie Courtrai, élue déléguée à l'École du Parc et Jean René Léandri, inspecteur de l'éducation nationale. Un grand merci à la médiathèque pour son accueil.

Les étoiles « rallumées » à Saint-Gildas de Rhuys

9 OCTOBRE 2021

Dans le cadre de la 13e édition du jour de la nuit, événement national consacré à la pollution lumineuse, le Parc et le Club d'astronomie de la presqu'île de Rhuys ont proposé d'écouter les oiseaux de nuit et de découvrir le ciel étoilé de Saint-Gildas de Rhuys.

Deux nouvelles communes dans le Parc, 2 nouveaux Parcs en France

MAI ET SEPTEMBRE 2021

Suite aux élections municipales de 2020, les communes de La Trinité-Surzur et de Berric ont délibéré pour adhérer à la Charte du Parc. Une série de validations, régionale et nationale, reste à faire pour leur intégration définitive dans le territoire classé du Parc.

À l'occasion du Congrès mondial de la nature qui s'est tenu à Marseille en septembre, le Président de la République a annoncé la création de deux nouveaux Parcs naturels régionaux : Doubs-Horloger et Corbières-Fenouillèdes, portant leur nombre à 58.

Congrès mondial de la nature à Marseille

3 AU 11 SEPTEMBRE 2021

Le Parc, accompagné de partenaires associatifs impliqués dans les Atlas de la biodiversité communale (Eaux et rivières de Bretagne et Saute-ruisseaux) a tenu un stand situé au sein de l'Espace Générations Nature, coordonné par l'Office français de la biodiversité. Plusieurs animations ont permis au Parc de présenter ses actions en faveur de la biodiversité. Une table ronde avec la secrétaire d'État à la biodiversité a aussi été l'occasion d'échanger sur les projets du Parc en matière de santé.

Les vieux gréements rassemblés à Ilur

30 SEPTEMBRE 2021

C'est un incontournable de l'été pour les amoureux des vieilles voiles : le rassemblement festif des vieux gréements à Ilur. Ils ont une fois de plus été nombreux cette année.

Parcs naturels de Bretagne

OCTOBRE 2021

C'est le titre d'un beau livre que les éditions Ouest-France viennent de publier. Il présente les Parcs naturels régionaux d'Armorique et du Golfe du Morbihan, le projet de Parc naturel régional Vallée de la Rance Côte d'Émeraude et le Parc marin d'Iroise. On y retrouve la nature, la culture, des balades et des portraits de femmes et hommes qui font les territoires. Le livre valorise aussi les actions mises en oeuvre par les Parcs pour préserver et valoriser toutes ces richesses.

Parcs naturels de Bretagne. Tugdual Ruellan et Hervé Ronné - Éditions Ouest-France - 25 €.

Journées européennes du Patrimoine 2021 : un beau succès

16, 18 ET 19 SEPTEMBRE 2021

Comme chaque année, le Parc a proposé une série de conférences et visites appréciées du public :

- « De Vingt mille lieues sous les mers à l'archéologie préventive » avec Anne Hoyau-Berry, archéologue sous-marin, membre de l'ADRAMAR (Association pour le développement de la recherche en archéologie maritime).
- Une visite d'Ilur avec possibilité, entre autres, d'accéder à l'île avec le Corbeau des mers (bateau classé Monument Historique) et le Forban Notre-Dame de Bequerel (bateau d'intérêt patrimonial).
- Les pratiques de pêches littorales d'autrefois : les pêcheries fixes du golfe du Morbihan
- Une causerie autour des métiers de la mer
- Deux balades à Ploeren sur la végétation arborée.

L'essentiel du Parc en 2020

OCTOBRE 2021

Chaque année, le Parc produit son rapport d'activité. La version grand public a été publiée en octobre.

Des causeries autour du patrimoine bâti maritime

SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 2021

Cet automne, le Parc a proposé une série de causeries autour de l'inventaire du patrimoine bâti maritime mené en 2019, en partenariat avec la Région Bretagne, dans les communes littorales de Crac'h, Pluneret, Le Bono et Baden. Ouvertes à toutes et à tous, ces causeries étaient l'occasion d'échanger sur les éléments de patrimoine maritime identifiés et de s'interroger sur leur devenir.

À venir

Travaux à Ilur

PRINTEMPS 2022

Le Conservatoire du littoral, propriétaire de l'Ile d'Ilur, a profité de l'opportunité de financements liés au Plan de relance pour lancer les travaux de restauration des bâtiments avec l'objectif d'ouvrir des gîtes, gérés par le Parc, pour la saison estivale 2023. Ces gîtes patrimoniaux accueilleront un nombre limité de personnes, par respect du site et en fonction de sa capacité à produire localement les ressources en eau et en énergie. L'île restera accessible et ouverte mais pas le village durant les travaux.

Restez connectés

SITE WEB DU PARC
www.parc-golfe-morbihan.bzh

SITE THÉMATIQUE
www.outil-cactus.parc-golfe-morbihan.bzh

Et connectez-vous à nos blogs par le site du Parc :
> Les oiseaux du Golfe du Morbihan
> Le plan de paysage

Chaîne youtube *PNRGM*
Facebook *PNR golfe du morbihan*
Atlas de la biodiversité communale
Instagram *pnrgolfedumorbihan*
Linkedin *parc naturel regional du golfe du morbihan*

LE PARC, À VOUS D'AGIR

ar Park, deoc'h d'ober

Participez
à l'observatoire de la biodiversité

L'observatoire participatif de la biodiversité est une plateforme numérique permettant aux habitants d'inventorier les espèces, animales et végétales, de leur territoire.

Il favorise leur participation directe et active à l'inventaire de la biodiversité.
Un clic sur le site Internet *observation.parc-golfe-morbihan.bzh* suffit pour déclarer ses observations en précisant le lieu, le jour et l'heure et en joignant les photos prises le cas échéant. Les informations recueillies sont ensuite validées par les services du Parc et mises en ligne.

Divisée en deux parties distinctes, l'une dédiée à la faune et à la flore, l'autre tournée vers les habitats des espèces (mares, vergers, arbres têtards…), l'observatoire a pour objectif de vous inciter à observer et à mieux connaître la nature près de chez vous et à vous mobiliser sur les questions relatives au maintien et au développement de la biodiversité sur le territoire du Parc.

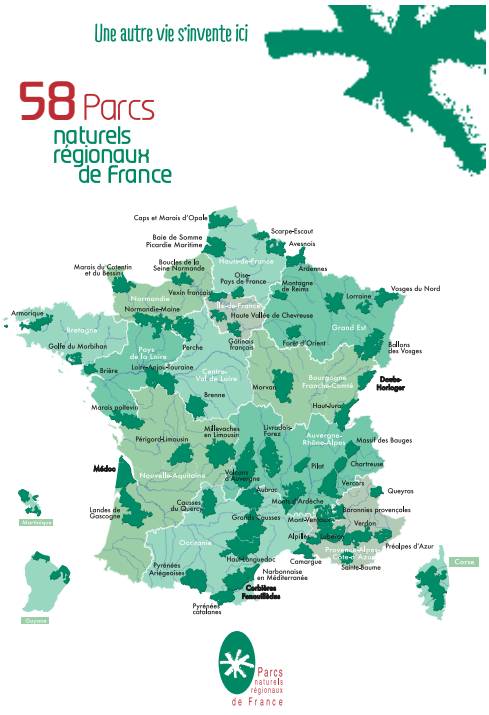
Flashez pour vous connecter

Participez
Les chantiers d'arrachage de baccharis ont repris

Coordonnées par le Parc, le collectif anti-baccharis et les communes, des actions de lutte sont réalisées entre mi-août 2021 et mi-mars 2022. Plusieurs dizaines de chantiers-nature sont (et seront) planifiés cette saison d'hiver sur une quinzaine de communes littorales du territoire du Parc.

+

Toutes les informations
sur le site du Parc, rubrique « Agenda ».



Parc naturel régional du Golfe du Morbihan
Park ar Mor Bihan

AMBON
ARRADON
ARZON
AURAY
BADEN
CRACH
DAMGAN
ELVEN
ILE D'ARZ
LAUZACH
LE BONO
LE HEZO
LE TOUR DU PARC
LOCMARIAQUER
MEUCON
MONTERBLANC
PLESCOP
PLOEREN
PLOUGOUMELEN
PLUNERET
SAINT-ARMEL
SAINT-AVE
SAINTE-ANNE-D'AURAY
SAINT-GILDAS-DE-RHUYS
SAINT-NOLFF
SAINT-PHILIBERT
SARZEAU
SENE
SULNIAC
SURZUR
THEIX-NOYALO
TREFFLÉAN
VANNES